

Orphelins de cet Empire, vous ait causé un attendrissement si doux & si agréable, je n'en suis nullement surpris : un cœur sensible & vertueux voit-il rien de plus intéressant que ce qui est utile à l'humanité ? Vous le prouvez, Monsieur, d'une manière bien honorable pour elle, par votre conduite généreuse. Les transports qu'elle a fait naître dans mon ame n'ont été modérés que par le regret de n'en pas connoître l'Auteur. Mais si, par votre vertu, vous sacrifiez le tribut d'estime & de reconnoissance qui vous est dû, je ne crois pas devoir ensevelir dans le silence l'exemple unique que vous donnez au genre humain.

En lisant les Papiers publics, vous jouïrez donc, Monsieur, du plaisir d'avoir fait du bien à vos semblables & de les instruire, & ce plaisir sera d'autant plus vif que les précautions de la modestie l'auront conservé dans toute sa pureté. Il augmentera, sans doute, lorsque vous verrez que notre auguste Souveraine s'occupe sans cesse de nouveaux projets analogues au premier. Elle vient de fonder une Communauté où deux cens jeunes Demoiselles Nobles recevront une éducation convenable à leur naissance & au rang qu'elles doivent occuper dans le monde. L'ouverture solennelle s'en fera le 28. Juin de cette année. Depuis quelques semaines, ses ordres ont mis la dernière main à l'Etablissement d'une Académie de jeunes Artistes. Dans les Réglemens, qui en seront imprimés, vous admirerez les sages précautions que Sa Majesté fait prendre pour conserver les mœurs de ces jeunes gens & rendre par ce moyen leurs talens aussi utiles à la Patrie qu'à eux-mêmes. Bientôt des Ecoles publiques seront établies; & des aziles pour les infirmités humaines seront ouverts dans toutes les Provinces & les Gouvernemens de l'Empire. En lisant ces nouvelles, ne vous écrierez-vous pas, avec un des grands Savans de l'Antiquité, que le pouvoir & la volonté de faire le bien est le plus beau spectacle que les Dieux puissent donner aux hommes ? Nous chérissions la mémoire d'un Empereur Romain qui se plaignoit d'avoir passé un jour sans faire un mortel heureux; quelle ne doit pas être notre admiration pour une Souveraine qui,

dans